

# L'identité de la CM du début du cinquième centenaire

Vinicius Augusto Teixeira, CM



Le thème de l'identité revient souvent dans nos réflexions et nos discussions. Encore plus dans les temps de changement radical dans les contextes variés : anthropologique, culturel, social, religieux, ecclésial, etc... Nous vivons en effet un moment historique de fortes incertitudes et instabilités. D'un côté la crise globale occasionnée par la pandémie du Covid-

19 a fait apparaître la réalité d'un monde fracturé ; faisant croître l'insécurité face au présent et à l'avenir. D'un autre côté cette crise nous a aidé à réveiller la nécessité de l'urgence de revenir à l'essentiel de la vie, de récupérer les valeurs peut-être oubliées, de redécouvrir les principes et attitudes capables d'humaniser l'humain, de qualifier les relations et recréer l'harmonie dans la Maison Commune. Le Pape François, avec la lucidité qui le caractérise, sut rappeler dans cette prière inoubliable le 27 mars 2020, sur la place Saint-Pierre entièrement vide : *“la tempête qui démasque notre vulnérabilité et fait paraître à découvert ces sécurités fausses et superflues que nous avons construites dans nos agendas, nos projets, nos routines et nos priorités. Cela nous montre que nous avons laissé dormir et abandonné ce qui alimente et soutient et donne force à notre vie et à notre communauté”*.

Quoiqu'il en soit, l'incroyable et le déconcertant du chronos ne nous empêche pas de reconnaître le fécond et le prometteur du kairos qui se déploie dans notre horizon existentiel et historique. Le moment exige une prière constante, une réflexion plus profonde, un discernement plus attentif, des décisions plus audacieuses. Un bon début peut être de nous immerger dans le thème de l'identité qui nous constitue, étant donné que sans savoir qui nous sommes ou à quoi nous sommes appelés, nous pouvons vivre avec sens, agir avec enthousiasme et parler avec convictions. Il ne manquerait ni densité, ni consistance, ni dynamisme. La CM se voit interpellée à parcourir ce chemin d'appropriation reconfiguration de son identité spirituelle et apostolique face aux défis et aux appels du moment présent. Il s'agit donc, d'écouter la voix de l'Esprit qui nous dit : *“Maintient ferme ce que tu as, pour que personne ne te dérobe ta couronne”* (Ap “, 11). C'est dans cette ligne que se pose la 43<sup>ème</sup> Assemblée Générale, nous invitant à prier et à réfléchir sur le thème : *Revitalisons notre identité au début du V<sup>ème</sup> centenaire de la CM. Avec ce propos, le P. Tomaž Mavrič nous exhorte : “Notre prochaine Assemblée Générale se célébrera, Dieu aidant, 405 ans après le moment inspiré par Dieu*

à Folleville. Nous avons besoin d'avoir soif et n'aspirer à rien de moins qu'au feu intérieur et au zèle missionnaire qui porta nos premiers confrères à suivre Jésus, évangéliste des pauvres. Nous avons besoin de nous efforcer pour un nouveau printemps, une nouvelle Pentecôte"<sup>1</sup>.

A l'intérieur des limites qui sont imposées par l'espace duquel nous disposons, nous traiterons ici, le sujet à partir de trois points : nous présenterons quelques présupposés méthodologiques de l'identité vincentienne (I), nous ferons mémoire de ses aspects nucléaires (II) et nous ferons allusions à quelques risques ou tendances qui peuvent nous retenir dans l'effort d'actualiser notre identité (III). Dans tout cela, il faut se souvenir que la revitalisation de l'identité de la CM exige et intègre les contextes personnels, communautaires et institutionnels (Province et Congrégation en général), alors que tout changement structurel a son point de départ dans la vie de ceux qui sentent son besoin et en font la promotion avec rectitude et espérance.

## I – Trois présupposés de l'identité vincentienne

Il convient de commencer en clarifiant au sujet du thème de l'identité, sa signification et sa portée. Nous allons nous arrêter sur trois points que l'on retrouve dans l'expérience de Saint Vincent lui-même, dans son effort louable de définition du profil de ses fondations.

- 1. L'Identité est la manifestation visible de ce qui nous constitue dans notre essence**, est la réalisation de ce que nous sommes appelés à être. Nous rapportant à une image suggestive de Saint Vincent lui-même, nous pourrions dire que l'identité ressemble au visage "*qui est témoin du cœur*" (ES IX-A, 398 | SV IX, 435)<sup>2</sup>. Le fondateur dirait donc, dans une autre occasion en ayant recours à la même image : "*Les visages sont signes de la disposition du cœur, car ordinairement, ils témoignent de ce qu'il y a l'intérieur*" (ES IX-B, 892 | SV IX, 304)<sup>3</sup>. Il applique la même logique à expliciter les vertus qui définissent l'esprit des Filles de la Charité : "*Ceux qui vous voient, doivent vous connaître par ces vertus.*" (ES IX-A, 537 | SV IX, 596)<sup>4</sup>. C'est-à-dire les intentions, les sentiments et les dispositions que nous hébergeons en notre intérieur se reflètent dans l'extérieur de notre conduite, dans nos paroles et nos actions, dans nos options et nos engagements. Ainsi, l'identité nous distingue des autres, réalisant et rendant palpables nos traits caractéristiques. De la même façon que toute identité spirituelle et apostolique, l'identité vincentienne possède une double structure : *intérieure et charismatique*, qui se centre dans une expérience fondatrice, celle de la rencontre avec Jésus-Christ, évangéliste des pauvres, de laquelle naissent toutes les valeurs, convictions et

---

<sup>1</sup> Lettre du Supérieur Général, du 25 janvier 2020 La 43e Assemblée Générale de la CM aura lieu du 27 juin au 15 juillet 2022.

<sup>2</sup> Conférence sur l'esprit du monde, du 28 juillet 1648.

<sup>3</sup> Conférence sur l'usage des biens mis à disposition des Sœurs, le 5 août 1657.

<sup>4</sup> Conférence sur l'esprit de la Compagnie, le 9 février 1653.

motivations ; et *extérieure ou prophétique*, ce que se traduit dans une façon d'être et d'agir, en un style de vie charitable et missionnaire. Le fondateur sut l'expliquer lorsqu'il dessina la physionomie de la CM avec ces paroles : *"Votre spécifié est de se consacrer, comme Jésus-Christ aux pauvres."* (ES XI-A, 387|SV XII, 79)<sup>5</sup>. La dimension intérieure alimente et impulse l'extérieure, tout comme la dimension extérieure concrète actualise l'intérieure. Vaut ici, bien compris, ce que le philosophe chrétien E. Mounier écrivait en se référant à l'existence de la personne incarnée dans l'histoire : *"Sans la vie extérieure, la vie intérieure serait incohérente, tout comme sans vie intérieure, celle-ci ne serait rien d'autre qu'un délire"*<sup>6</sup>. C'est ainsi donc, la première notion d'identité que nous pouvons extraire des intuitions de Vincent de Paul : notre vocation possède une physionomie propre, un visage qui la définit et la rend visible, une manière spécifique de se situer en Eglise et dans le monde, selon le charisme que l'Esprit nous a communiqué à travers le fondateur.

2. **L'identité vincentienne se configure en un processus dialectique**, c'est une tension permanente et saine entre fidélité et créativité. Il s'agit pour autant, *"d'une trajectoire tracée dans les rochers : celle de l'essence héritée et celle de l'existence historiquement construite"*<sup>7</sup>. Nous sommes en même temps héritiers et artisans, de notre identité. Parlant dans une certaine occasion aux Filles de la Charité, Saint Vincent montra très conscient ce dynamisme qui caractérise l'esprit ou l'identité d'une communauté apostolique : *"Vous voyez maintenant quel a été le début de votre Compagnie. Et donc, comme ce n'était pas avant ce que c'est aujourd'hui, nous pouvons croire que ce n'est pas encore ce que cela sera lorsque Dieu le fera arriver à l'état auquel il le veut"* (ES IX-A, 234|SV IX, 245)<sup>8</sup>. L'identité vincentienne présente comme un don et une tâche ; pas seulement un testament reçu du passé, mais aussi un objectif auquel nous devons parvenir, une proposition qu'il nous faut assumer, jour après jour, toujours en recherche de l'unité qui lui donne sens et consistance<sup>9</sup>. De la même façon qu'une plante réclame la sève qui lui vient de ses racines et que la rend robuste, l'identité nécessite de s'alimenter perpétuellement de l'inspiration qui la fit naître et qui la maintient dynamique, autrement dit, ouverte aux occasions adéquates, et *actuelles*, capables de répondre efficacement aux défis de chaque moment historique. Lorsque l'héritage s'impose comme quelque chose d'hermétique ou lorsque la construction du nouveau ne prend pas soin des racines, l'identité s'appauvrit et se brouille<sup>10</sup>. Le nouveau que nous désirons offrir aux pauvres et à l'Eglise, comme héritiers et artisans de l'identité

---

<sup>5</sup> Conférence sur la finalité de la CM. Le 6 décembre 1658.

<sup>6</sup> *O personalismo*. São Paulo: Centauro, 2004, p. 66.

<sup>7</sup> SUESS, Paulo. *Introdução à Teologia da Missão*. Convocar e enviar: servos e testemunhas do Reino. Petrópolis: Vozes, 2007, p. 186.

<sup>8</sup> Conférence sur l'amour de la vocation et l'assistance aux pauvres, le 13 février 1646.

<sup>9</sup> Sur le caractère évolutif de toute identité, voir : BAUMAN, Zigmunt. *Identidade*. Entrevista a Benedetto Vecchi. Rio de Janeiro: Zahar, 2005, pp. 16-31. En perspective chrétienne: BÜHLER, Pierre. A identidade cristã: entre a objetividade e a subjetividade. *Concilium*, 216 (1988/2), pp. 25-27.

<sup>10</sup> Cf. SUESS. *Introdução à Teologia da Missão*, p. 185-188.

vincentienne, ne peut se passer de la richesse de la richesse de l'héritage qui nous a été léguée par le fondateur et qui a ses racines dans l'Évangile qui marque toute son existence. En effet, pour être originaux, nous devons retourner aux origines, à ce que nous avons de plus authentique. Le Pape François a su actualiser cette invitation : *“Porter l'attention à son histoire personnelle est indispensable pour maintenir vive l'identité et fortifier l'unité de la famille et le sens de l'appartenance de ses membres. Il ne s'agit pas de faire de l'archéologie ni cultiver d'inutiles nostalgies, mais parcourir le chemin des générations passées pour redécouvrir dans l'étincelle inspiratrice, les idéaux, les projets, les valeurs que l'ont impulsé, partant des fondateurs et fondatrices et des premières communautés”*<sup>11</sup>. Qui veut être au point de l'identité vincentienne, doit revenir aux sources pour s'imprégner de la richesse originale et créative du charisme et ainsi, avancer, avec une plus grande perspicacité et vigueur dans la direction des défis et des exigences de la mission dans les divers contextes actuels...

- 3. Construire une identité ouverte, dialogale et interactive.** Dans de nombreuses occasions, notre fondateur a montré avec conviction l'importance d'une appropriation large et profonde du spécifique de notre vocation. Il savait que cela n'impliquait aucun complexe de supériorité ou isolement narcissique. Cependant, Saint Vincent insistait pour que ses Pères et Frères sachent reconnaître les mérites des différentes familles spirituelles existantes dans l'Église, préconisant ainsi ce que l'on comprend comme *la complémentarité et la convergence* entre les charismes et les ministères qui enrichissent la mission partagée du Peuple de Dieu : *“Dieu a suscité cette Compagnie, comme toutes les autres, par son amour et son approbation. Tous tendent à l'aimer, mais chacun l'aime de manière différente : les chartreux par la solitude ; les Capucins par la pauvreté, d'autres pour le chant de ses louanges ; et nous, mes frères, si Nous aimons, nous devons le démontrer portant le peuple à l'amour de Dieu et celui du prochain, à aimer la proche en Dieu et Dieu dans le proche”* (ES XI-B, 553 | SV XII, 262)<sup>12</sup>. Saint Vincent lui-même orienta et accompagna de près la fondation et la floraison de diverses communautés religieuses, les aidant à discerner leurs identités respectives<sup>13</sup>. Il savait que par dessin divin, à chaque identité charismatique correspond une vision de Jésus-

---

<sup>11</sup> Lettre Apostolique pour la proclamation de l'Année de la Vie Consacrée, n°1.

<sup>12</sup> Conférence sur la charité, du 30 mai 1659. Aussi aux Filles de la Charité, dans la conférence du 9 février 1653, le fondateur leur dira : *“Tous les chrétiens, mes sœurs, sont obligés à la pratique de ces vertus (charité, simplicité et humilité, mais les Filles de la Charité ont cette obligation d'une manière spéciale(...)). Les Chartreux sont obligés à la pratique de toutes les vertus, mais il se consacrent spécialement à chanter les louanges de Dieu. Les Capucins, ont aussi obligation de pratiquer toutes les vertus, mais aucune n'est tant estimée que la vertu de pauvreté. De la même manière; Dieu veut que les Filles de la Charité se consacrent spécialement à la pratique des trois vertus d'humilité, de charité et de simplicité”* (ES IX-A, 537 | SV IX, 596).

<sup>13</sup> Sert d'exemple le cas emblématique de l'*Union Chrétienne de Saint Chaumont*, fondée en 1652, par Madame De Pollalion, étroite collaboratrice de Saint Vincent dans les Confréries de Charité. Depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui, cette congrégation reconnaît saint Vincent comme son fondateur au côté de ladite dame (cf. PEYROUS, Bernard; TEISSEYRE, Charles. *Une tradition spirituelle: l'Union-Chrétienne de Saint-Chaumont*. Poitiers: Union-Chrétienne, 2000, spécialement dans les pages 45-53).

Christ et une dimension de sa mission salvifique : *“Les congrégations qu’il y a dans l’Eglise de Dieu regardent notre Seigneur de diverses façons, selon les diverses attractions de sa grâce, selon les lumières et es idées différentes qu’il leur donne, à chacune dans son état ; et pour cela elles l’honorent et l’imitent de diverses manières”* (Es XI-B, 571|SV XII, 284)<sup>14</sup>. La conclusion est évidente : nous sommes différents, mais pas distants. Aucun charisme par lui seul englobe tous les besoins du peuple de Dieu. Les différents charismes qui impulsent la vie de l’Eglise sont des identités en relation permanente et doivent interagir en vue de la mission commune de répandre le Royaume dans l’histoire, maintenant intègre chaque particularité. Dans ce domaine, les démarcations de frontières de séparation rigides ne manquent pas, cédant à des comparaisons superficielles et à des clichés dédaigneux, qui procèdent par généralisation. Ce qui survient, par exemple, lorsque l’on associe, l’individualisme et l’accommodation au style de vie du clergé diocésain. Nous savons, cependant, qu’il a beaucoup de prêtres diocésains engagés avec les exigences de la vocation, exemplaires dans le déploiement de la vie spirituelle, de la charité pastorale et de la fraternité presbytérale<sup>15</sup>. Dans le dialogue et la collaboration avec d’autres identités, l’identité vincentienne s’approfondit et s’enrichit, apportant sa contribution spécifique à la mission de l’Eglise. Comme le soulignait le Pape François : *“L’expérience la plus belle est de découvrir avec combien de charismes distincts et combien de dons de son Esprit le Père comble son Eglise. Ceci doit être vu avec motif de confusion et d’inconfort : ce sont tous des cadeaux que Dieu fait à la communauté chrétienne pour qu’elle puisse croître harmonieusement, dans la foi et dans son amour, comme un seul corps, le corps du Christ”*<sup>16</sup>.

\*\*\*\*\*

Dans ces propositions, nous découvrons un triple éperon: nous nous submergeons toujours davantage dans la riche *singularité* de cet héritage spirituelle et apostolique qui forme l’identité vincentienne; nous nous approprions du dynamisme qui caractérise notre identité, manifestant sa jovialité charismatique et missionnaire dans nos réponses aux défis de chaque moment et chaque réalité, et établir *les ponts du dialogue et de la collaboration* avec d’autres identités au service de la mission commune de semer la Bonne Nouvelle en paroles et en œuvres. Nous serons donc, comme ces disciples du Royaume qui sortent des vieilles choses et des neuves de leur outre (cf. Mt 13,52).

---

<sup>14</sup> Conférence aux Missionnaires sur le bon usage des calomnies, du 6 juin 1659.

<sup>15</sup> Sur ce point, le clergé séculier peut bénéficier énormément des appels des Fraternités, Associations ou Instituts Sacerdotaux; comme ceux qui suivent les spiritualités respectives du Bienheureux Charles de Foucauld (Jésus Caritas) du Bienheureux Antoine Chevrier (Prado) et du bienheureux Santiago Alberione (Jésus prêtre). Peut-être un jour pourrions-nous offrir une aide similaire aux prêtres diocésains, leur transmettant la richesse de la spiritualité vincentienne appliqué au spécifique de leur forme de vie.

<sup>16</sup> Audience générale du 1er octobre 2014.

## II – Les axes de l’identité vincentienne de la CM

Avant de parler sur les fondements de l’identité vincentienne dans la CM, il est important d’au moins faire mémoire les principes de revitalisation identitaire suggérés par le Concile Vatican II (1962-1965), dans son Décret *Perfectae Caritatis* (n°2): la norme suprême de l’Evangile, l’inspiration et les intentions des fondateurs, la tradition du magistère de l’Eglise, les légitimes espérances et besoins de nos contemporains et enfin, le primat de la rénovation spirituelle qui doit influencer toutes les autres dimensions de la vie. Il est toujours bon de rafraichir ce que nous savons pour que cela ne tombe dans la routine. Cette fois l’*essentiel* préconisé par Vatican II constitue un élément théologique inaliénable. De fait, la racine ultime de notre identité est essentiellement théologique et ne se réduit jamais à des aspects d’ordre seulement philosophique, psychologique, sociologique ou opératoire<sup>17</sup>. De plus l’identité de la CM est synthétisée dans les pages des Constitutions (1984) -elles aussi ont besoin d’ajustement pour mieux répondre aux défis d’un monde qui change radicalement et vertigineusement - spécialement dans la formulation correcte de sa finalité (CC 1).

Revenir aux sources et traduire cette essence de manière significative et pertinente de nos jours est l’effort plus important qui doit être entrepris afin de revitaliser notre identité. Pour cela, nous sommes autorisés à prendre pour acquis les valeurs et principes qui -bien qu’abondamment lus, étudiés et débattus- dans la pratique se révèlent insuffisamment assimilés et continuent à être indispensables et incontournables. La rénovation et la revitalisation du charisme viendra par le chemin d’une double fidélité : aux valeurs essentielles qui intègrent le projet original du fondateur et les changements historiques de chaque époque Et cette double fidélité se fait au prix d’un prudent discernement et d’une conversion personnelle continue, communautaire et institutionnelle<sup>18</sup>. Ainsi seulement, la CM parviendra à être *toujours la même dans une permanente nouveauté (semper idem in novitate)*, étant donné que, comme disait le grand mystique et pasteur, Don Helder Camara : “*Il faut beaucoup changer pour rester le même*”, c’est-à-dire, pour vivre et agir à partir de l’essentiel, auquel nous devons toujours revenir pour récupérer notre richesse propre. Nous nous retrouvons, une fois de plus, face au défi de conjuguer fidélité croissante et créativité audacieuse, comme l’a rappelé un récent document de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacré et les Société de vie Apostolique : “*Ce que nous voulons conserver doit s’actualiser constamment. La fidélité, donc se conjugue avec la créativité : quelque chose*

---

<sup>17</sup> Cf. CODINA, Víctor. Teologías da Vida Religiosa. In: CODINA; ZEVALLOS, Noé. *Vida Religiosa: história e teologia*. Petrópolis: Vozes, 1987, pp. 122-125. | Ver también: VITÓRIO, Jaldemir. *A pedagogia na formação: reflexão para formadores na Vida Religiosa*. São Paulo: Paulinas, 2008, pp. 20-24.

<sup>18</sup> Cf. QUINTANO, Fernando. *Palabras y escritos esenciales*. Madrid: CEME|La Milagrosa, 2020, pp. 319-321.

*doit changer et quelque chose doit se maintenir. L'important est de discerner ce qui dans la persévérance doit demeurer et ce qui au contraire, peut et doit changer*"<sup>19</sup>.

Nous revient donc, la tâche d'incarner et d'irradier l'esprit évangélique et vincentien qui définit notre identité. Et nous devons le faire à partir de la manière dont nous vivons les aspects constitutifs de notre forme de vie (prière, ministères, œuvres, communautés, vertus, vœux, ecclésialité, sécularité, etc....), dans les diverses circonstances dans lesquelles nous sommes comme dépositaires et dispensateurs du charisme reçu de l'Esprit par Saint Vincent. En raison de l'exigüité de l'espace, nous mentionnerons par la suite seulement trois axes et noyaux de la rénovation identitaire de la CM selon la sagesse du fondateur actualisé dans les Constitutions.

- 1. La centralité de Jésus-Christ.** Le tout premier axe de l'identité vincentienne n'est rien d'autre que la centralité absolue de Jésus-Christ dans nos vies de missionnaire<sup>20</sup>. Christ est *le rocher ferme* sur lequel nous devons construire l'édifice de notre vocation (cf. Mt 7,24). Saint Vincent l'a exprimé de nombreuses manières et sous diverses formes, avec une insistance sans précédent, transmettant ainsi son expérience, l'expérience de quelqu'un qui décida de "*consacrer toute sa vie, par amour de Jésus-Christ, au service des pauvres*", selon le but qu'il assumait à ses trente ans, alors qu'il se trouvait pris dans une tentation contre la foi<sup>21</sup>. Il dira aux Missionnaires, de multiples fois, que "*Christ est la règle de la Mission*" (ES XI-B, 429|SV XII, 130)<sup>22</sup>, "*le vrai modèle et le cadre invisible avec lequel nous devons conformer toutes nos actions*" (ES XI-A, 129|SV XI, 212)<sup>23</sup>. Pour cela, "*Il faut se revêtir de l'esprit de Jésus-Christ (...), pour vivre et agir comme a vécu notre Seigneur et faire que son esprit se montre dans toute la Compagnie et dans chacun des missionnaires, dans toutes ses œuvres en général et dans chacune en particulier*" (ES XI-A, 410|SV XII, 107-108)<sup>24</sup>. De cette relation de communion et d'amitié avec Jésus-Christ, quotidiennement approfondie dans la contemplation et dans la mission, naît une nouvelle manière d'entrer en relation avec Dieu et avec les autres, une nouvelle vision de foi. Pour tout cela, Jésus-Christ est le principe d'orientation de l'existence du Missionnaire et le critère d'illumination de ses discernements et décisions : "*Pour bien utiliser notre esprit et notre raison, nous devons avoir comme règle inviolable celle de juger toujours et en tout comme notre Seigneur a jugé ; je le répète, juger toujours et en*

---

<sup>19</sup> *Le Don de la fidélité et la joie de la persévérance. Orientations.* (2020), n. 32.

<sup>20</sup> Sur le thème, il y a une abondante bibliographie. Ici, nous nous sommes servis surtout de: RENOARD, Jean-Pierre. *Saint Vincent de Paul, maître de sagesse: initiation à l'esprit vincentien.* Bruyères-le-Châtel: Nouvelle Cité, especialmente la segunda parte, pp. 79-107. | UBILLÚS, José Antonio. *Volver a Jesús para evangelizar. Anales de la Congregación de la Misión y de las Hijas de la Caridad,* Madrid, tomo 123, n. 3, mayo-junio 2015, pp. 251-265.

<sup>21</sup> *La vie du vénérable serviteur de Dieu Vincent de Paul, instituteur et premier supérieur général de la Congrégation de la Mission.* Paris: Florentin Lambert, 1664, tome III, p. 118.

<sup>22</sup> Conférence sur la recherche du Royaume de Dieu, du 21 février 1659.

<sup>23</sup> Répétition d'Oraison du 1er août 1655.

<sup>24</sup> Conférence sur les membres de la Congrégation de la Mission et leurs occupations, du 13 décembre 1658.

toutes choses comme lui, nous demandant toujours quand se présente l'occasion : Comment notre Seigneur jugeait cela ? Comment se serait-il comporté dans une pareille situation ? Qu'a-t-il dit ? Il est nécessaire que j'ajuste ma conduite à ses maximes et à son exemple'. Suivons cette norme, mes frères, marchons sur cette voie en toute sécurité" (ES XI-A, 468 | SV XII, 178)<sup>25</sup>. Tout effort de revitalisation identitaire doit partir de Jésus-Christ. Et plus encore : du Christ que Vincent de Paul a rencontré, contemplé et suivi tout au long de sa trajectoire, le Christ envoyé par le Père pour évangéliser les pauvres, consuma toute son existence historique dans l'accomplissement de la volonté salvifique de celui qui l'a envoyé répartir les graines du Royaume dans le champ de l'histoire. La 42 AG (2016) l'a vraiment rappelé : "*Jésus-Christ est le centre de notre vie et de notre mission, règle pour notre identité, contenu de notre prédication, raison de notre passion pour les pauvres*" (2.1.). Sur ce point, nous devons nous demander comment est notre relation d'amitié et de communion avec le Seigneur, comment la nourrissons-nous personnellement et communautairement. Il s'agit donc, de cultiver la vie intérieure qui nous identifie comme Missionnaires et qui encourage notre recherche de la sainteté au quotidien. Dans beaucoup de lieux, les membres de la Congrégation se sont fait connaître par la générosité du don et la disponibilité pour les services. J'espère que nous serons aussi connus par la fécondité d'une vie spirituelle qui rayonne et donne envie à ceux qui partagent et travaillent avec nous. Permettons-nous que Christ soit, de fait, la vie de notre vie de Missionnaires ? Assurons-nous le mouvement entre l'Évangile que nous méditons, l'Eucharistie que nous célébrons et les Pauvres que nous servons, comme médiations privilégiées de notre rencontre avec le Seigneur ? Pour nous, la suite du Christ évangéliste des pauvres est-elle réellement une impulsion de la mystique et de l'éthique qui s'exprime dans l'expérience des cinq vertus et des vœux ?

- 2. Destinés aux pauvres.** Une des plus fermes convictions de Saint Vincent se réfère à l'évangélisation intégrale des pauvres comme raison d'exister de la Congrégation<sup>26</sup>. De fait, la *fidélité* à la vocation est intimement associée à sa finalité. Ceci signifie que, dans la perspective du charisme vincentien, la charité et la mission ont une direction sans équivoque : les plus petits des frères (cf. Mt 25,40), ceux qui manquent de l'indispensable pour une vie digne et heureuse, ceux qui ne peuvent nous rétribuer pour ce que nous faisons (cf. Lc 14,12-13). Il s'agit donc les exclus, écartés de la société, ceux qui -en plus des pauvretés existentielles, psychologiques, morales, spirituelles, etc. - chargent avec la privation du *minimum vital*, victimes de l'égoïsme et de l'injustice qui blesse leur dignité. Avec eux, au moyen d'une présence de compassion, une évangélisation créative et un service efficace, nous continuons la mission du Fils de Dieu

<sup>25</sup> Conférence sur la simplicité et la prudence, le 21 mars 1659.

<sup>26</sup> Sur ce thème, dans toute sa richesse et sa profondeur, nous ne connaissons pas de référence plus solide que celle-ci: GROSSI. *Um místico da Missão, Vicente de Paulo*. 2ª ed. Belo Horizonte: PBCM, 2016, pp. 49-112. Ver también: FERNÁNDEZ, Celestino. El pobre en el corazón de San Vicente. VV.AA. *La experiencia espiritual de San Vicente de Paúl*. 35 Semana de Estudios Vicencianos. Salamanca: CEME, 2011, pp. 507-529.



: *“Si, notre Seigneur nous demande que nous évangélisions les pauvres : c’est ce qu’il fit et qu’il veut continuer à faire par nous.”* (SV XI-A, 386 | SV XII, 79). Comme on peut le voir facilement, l’option radicale de Vincent de Paul pour les pauvres, n’a rien d’une idéologie sectaire ou d’une simple stratégie d’action. Elle naît d’une expérience de foi, du mystère de sa vocation, de sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ, qui l’envoie sans cesse aux derniers de ce monde. L’Evangile est la règle suprême de la vie de Vincent et le modèle de son action dans l’Eglise et dans la société de son temps, la clef et le canal de son engagement avec les pauvres à la suite de Jésus-Christ. Dans une conférence mémorable, le fondateur fait allusion aux possibles questionnements et objections qui pourraient surgir autour du thème de l’évangélisation des pauvres comme un cœur palpitant de l’identité de la CM dans l’Eglise. Et il ajoute, une claire description de l’originalité de la Compagnie, constituée par Dieu pour prolonger la mission de Jésus-Christ. Une grâce qui requiert l’engagement de la correspondance et de la conformité, quotidiennement renouvelées : *“Mais il n’y a pas dans l’Eglise de dieu une compagnie qui ait comme lot propre les pauvres et qui se donne entièrement aux pauvres (...); et de ceci c’est ce que font profession les Missionnaires ; leur spécifique est de se consacrer comme Jésus-Christ, aux pauvres. Aussi, notre vocation est continuation de la sienne et, au moins peut être en relation avec elle dans ses circonstances”* (ES XI-A, 387 | SV XII, 79-80)<sup>27</sup>. Dans la vision de foi que nous porte Saint Vincent le Missionnaire est appelé à redécouvrir chaque jour comme ami, évangéliste et serviteur des pauvres. La 42 AG a voulu faire ressortir cette vérité inscrite dans le cœur de l’identité videntienne : *“Les pauvres constituent notre lot propre, notre héritage ; à eux se dirige notre action évangéliste ; ils sont nos premiers interlocuteurs. Dans le contact direct avec eux, les pauvres nous évangélistent (...) Notre relation avec les pauvres, avec les mêmes sentiments de Jésus-Christ, nous identifient comme missionnaires (le contraire de fonctionnaires)”* (n. 2.3.). Pour nous, la mission n’est pas une activité professionnelle, elle est une expression privilégiée de la conformité avec Jésus-Christ, de notre remise à Dieu. Nous avons besoin donc, de temps et d’attention pour discerner sur notre présence missionnaire avec ceux à qui nous sommes destinés par la force de notre vocation spécifique. Il est le moment, donc de réviser le sens actuel, la pertinence charismatique et l’actualité prophétique de nos ministères, projets et œuvres. Les lieux où nous nous situons, les services que nous offrons et la manière dont nous les faisons font paraître de façon manifeste la vérité de ce que nous sommes mettant en évidence la vérité de ce que nous sommes comme évangélistes des pauvres ? OU nous contentons-nous avec le maintien commode de structures rentables nous limitant à pastorale de simple conservation ? Cultivons la liberté intérieure et la lucidité spirituelle pour nous déplacer dans d’autres directions, découvrir de nouveaux chemins et entreprendre des actions créatives et efficaces et d’approche de la réalité des pauvres étés de la réponse aux appels des réalités où se développent notre mission ? Le pontificat actuel, si conforme avec notre charisme, nous demande courage de nous

---

<sup>27</sup> Conférence sur la finalité de la congrégation de la Mission, du 6 décembre 1658.

situer dans les frontières, sur les marges, dans les périphéries avec un authentique sens évangélique et vincentien. Parlons et encourageons la prometteuse Encyclique *Fratelli tutti!*

**3. Former le clergé et les laïcs dans et pour la charité missionnaire.** Ne fois assurée la priorité indépassable de l'évangélisation des pauvres, comme finalité propre de la CM, la formation du clerc et des laïcs paraît être un aspect inaliénable de l'identité vincentienne<sup>28</sup>. Saint Vincent lui-même a dit: *“Car, le plus important de notre vocation est de travailler au salut des pauvres gens des champs, tout le reste est secondaire”* (ES XI-A, 55 | SV XI, 133)<sup>29</sup>. Pour le bien des pauvres, pour que le message de l'Évangile se consolide parmi eux, Vincent de Paul s'est engagé à la formation des prêtres et à l'animation des laïcs, les invitant à réactiver le don que Dieu leur avait confié (cf. 2Tm 1,6). Bien que tacitement, le Document de la 42<sup>e</sup> AG n'ait pas laissé d'insister sur ce trait constitutif de notre physionomie. Et il le fit dans le champ des *Lignes d'Action et d'engagements* : *“Partager le sens missionnaire et ecclésial de notre évangélisation et notre service aux pauvres, avec la formation des clercs et des laïcs, et surtout pour la conduite missionnaire”* (n. 3.5.d)<sup>30</sup>. Aujourd'hui comme hier, l'Église a besoin de laïcs et de prêtres convaincus, cohérents et engagés, vertueux et aptes au service du Royaume.

**A)** Dans sa florescente activité apostolique, le Père Vincent a l'intuition que, pour *“rendre effectif l'Évangile”* (ES XI-A, 391 | SV XII, 84), il était impérieux de doter l'Église de pasteurs sages et humbles, qui seraient au service du peuple, où il vit, souffre et espère, dans les champs et dans les villes. Pour ceci on établira la formation du clergé comme activité propre de sa Congrégation, un déploiement nécessaire de l'évangélisation des pauvres : *“La troisième fin de notre humble institut est d'instruire les ecclésiastiques, non seulement dans les sciences, pour qu'ils les connaissent, mais aussi dans les vertus afin qu'ils les pratiquent. A quoi sert enseigner les uns sans les autres ? Rien ou presque rien. Ils ont besoin de possibilité et d'une vie bonne ; sans cela, tout est inutile et dangereux. Nous devons le porter aux deux, c'est ce que Dieu nous demande”* (ES XI-A, 390 | SV XII, 83)<sup>31</sup>. Passés le moment de pointe de l'agir de la CM dans la formation des ecclésiastiques, il nous revient maintenant d'identifier les nouvelles manières de concrétisation de cette dimension de la finalité de la Congrégation. La nécessité ne manque pas, comme ne manquent pas non plus les possibilités, surtout là où manquent les formateurs, dans les Églises particulières marquées par le manque pastoral et d'économie. Nous pensons par exemple, dans

---

<sup>28</sup> Sur les deux thèmes, voir: FARÌ, Salvatore. *La formazione iniziale al Presbiterato nell'esperienza vincenziana*. Roma: CLV, 2009 | RENOUIARD, Jean-Pierre. Los laicos y el Señor Vicente. In: VV.AA. *Avivar la Caridad*. Salamanca: CEME, 1998, pp. 71-94.

<sup>29</sup> Répétition d'Oraison du 25 octobre 1643.

<sup>30</sup> El ítem suivant se réfère aussi à l'affaire: *“Préparer parmi les notres, comme parmi les laïcs et le clergé, des agents pour faire vivre et promouvoir la Changement Systémique”* (n. 3.5.e).

<sup>31</sup> Conférence sur la finalité de la CM, du 6 décembre 1658.

l'aide que nous pouvons offrir à travers un accompagnement spirituel sérieux, l'orientation d'exercices spirituels, du magistère des séminaristes et académique, de programmes de formations initiales et permanente, de coopération pastorale et surtout de notre témoignage personnel et communautaire. Peut-être sans le même protagoniste d'avant (rectorats de grands séminaires, par exemple), mais sans être gêné de la profondeur spirituelle, la consistance intellectuelle et le zèle apostolique qu'exige la charge. Nous pensons aussi à la profonde expérience du diaconat permanent, qui sait susciter des vocations autochtones dans les lieux les plus retirés (parmi le peuple indigène d'Amazonie par exemple). Dans l'exercice harmonieux, du double ministère (Mariage et Ordre), nombre de diacres deviennent de courageux missionnaires dans les diverses périphéries et frontières. El secteur de la formation du clergé continue à être large et a besoin d'être redécouvert, prenant en compte les crises qui affectent le moment actuel.

- B)** Le protagonisme des laïcs dans la vie et la mission de l'Eglise, qui devait être reconnu et anticipé par Vatican II<sup>32</sup>, a rencontré en Vincent de Paul un authentique et enthousiaste précurseur. Toute son action caritative et missionnaire a été accompagnée et enrichie par la collaboration qualifiée de laïcs vraiment identifiés avec leur idéal apostolique et touchés par leur cohérence évangélique. Le Père Vincent réveille les femmes et les hommes pour affronter les misères et besoins de leur temps, il leur communique une vigoureuse expérience de foi et engage l'intelligence et leur sensibilité dans l'évangélisation au service des pauvres. Depuis le début jusqu'à la fin de son itinéraire pastoral, Vincent sera accompagné de proche par des laïcs et des laïcs qui partagent leur passion pour le Christ et leur compassion pour ceux qui souffrent. Le laïcat est aussi, à l'origine et au développement de la charité et de la mission. Si *"l'Eglise est comme une grande moisson qui exige des ouvriers qui travaillent"* (ES XI-B, 734 | SV XI, 41)<sup>33</sup>, peu à peu ils ont su le dynamiser dans leur fidélité à l'Evangile comme Vincent de Paul, réunissant des personnes résolument orientées à la sainteté dans la suite de Jésus-Christ et dans l'attention aux déshérités de l'histoire. Saint Jean-Paul II avait raison en disant de notre fondateur : *"La vocation de ce génial initiateur de l'action charitable et sociale illuminer encore aujourd'hui le chemin de ses fils et ses filles ; des laïques qui vivent de son esprit, des jeunes qui cherchent la clef d'une vie utile et dépensé entièrement au don de soi-même"*<sup>34</sup>. Nous sommes mis au défi d'offrir une formation consistante aux laïcs qui collaborent avec nous dans le service de la charité missionnaire, avec une attention spéciale aux membres de la Famille Vincentienne, mais aussi à ceux de nos paroisses, collèges, universités et œuvres en générales, ouvrant des chemins pour impulser le protagonisme des laïcs dans les ministères dans les instances ecclésiales de décision,

---

<sup>32</sup> Voir, par exemple: *Lumen Gentium*, n. 31 | *Apostolicam actuositatem*, n. 8.

<sup>33</sup> Schéma d'une conférence sur l'amour de Dieu. Sans date.

<sup>34</sup> Lettre du Pape Jean-Paul II au Supérieur Général de la CM, le 12 mai 1981.

ainsi comme dans les contextes de la société, de la culture et de la politique, de façon à travailler ensemble, dans une complémentarité permanente, dans la construction d'un monde plus fraternel et solidaire, avance du Royaume qui est don et responsabilité.

### III – Tendances ou risques

Il n'y a aucun doute que la charge ardue et passionnante de rivaliser l'identité de la CM requiert au moins trois mouvements intimement liés entre eux: l'approfondissement croissant ou la compénétration des valeurs essentielles qui intègrent la vision originale du fondateur, le regard de foi face aux perspectives qui caractérisent le moment présent de l'histoire et la mise en marche d'un nouveau projet de vie et de mission qui porte et actualise les aspects constitutifs de notre identité nucléaire. L'instruction sur les vœux, sut résumer avec lucidité et clarté ce défi qui nous est adressé : *“La même inspiration originale de saint Vincent et de ses premiers compagnons continue à convoquer aujourd'hui la CM. Jésus l'évangéliste des pauvres, continue à nous appeler aujourd'hui pour le suivre dans son chemin parmi les abandonnés et les marginaux. La réponse de la CM, cimentée sur l'engagement radical de chacun à suivre comme disciple de Jésus, c'est une action communautaire. Durant la vie de Saint Vincent, les nécessités les plus urgentes des pauvres, la mission apostolique, la vie en commun, l'appel à être disciple de Jésus, ainsi que l'exemple de saint Vincent lui-même, ont été capables de créer un dynamisme qui a donné à la congrégation naissante CM son identité spécifique. Fidèle à cette tradition, la congrégation s'efforce de suivre le souffle de l'Esprit dans les succès et les situations de notre temps. Un dynamisme identique, formé par des éléments similaires, nous pousse aujourd'hui à incarner le charisme vincentien dans un nouveau contexte historique et à répondre par des formes nouvelles aux nécessités urgente des pauvres”*<sup>35</sup>.

Nous savons tous qu'un travail de cette envergure suppose des prédispositions dont nous ne pouvons faire l'économie : rectitude d'intention, esprit de prière, discernement profond, étude sérieuse, sens commun, syntonie ecclésiale, amour de la Congrégation, dialogue respectueux, travail acharné, fermeté dans les fins, flexibilité sur les moyens, etc. Il faut en plus combattre quelques tendances insidieuses qui mettent en risque le processus de revitalisation identitaire, minant ses fondations et rétrécissant ses horizons. A titre d'illustration, nous en listons douze:

1. Le *réductionnisme idéologique* qui consiste à s'accrocher au préalable et stratégiquement à des idées, des commodités ou intérêts particuliers, sans prendre en compte les principes qui soutiennent l'identité sans se laisser

---

<sup>35</sup> *Instruction sur la stabilité, la chasteté, la pauvreté et l'obéissance dans la CM.* Roma: Curie Générale, 1996, pp. 11-12.

interpeler par les circonstances (signes des temps) et les nécessités (des pauvres, de l'Église, de la Congrégation...);

2. La *nostalgie du passé*, de ses succès et ses gloires, comme on pouvait transposer, sans plus, les réponses qu'il faut donner aux défis concrets d'aujourd'hui, avec le risque de tomber dans la régression ;
3. L'*avidité de la nouveauté*, sans se préoccuper de devenir plus fort avec la sève qui provient des racines, comptant pour acquis ce qui n'a pas encore été assimilé (bien qu'ayant été bien discuté), avec le danger de perdre de vue les fondements et ne changer que pour changer (ce qui n'est pas synonyme de mieux);
4. La tentation d'*abaisser la barre*, de niveler par le bas, renonçant à l'idéal évangélique-vincentien, diminuant les exigences du charisme, se contentant des minimums requis, s'accommodant de ce qui a été gagné et se dispensant d'efforts plus exigeants et d'initiatives plus audacieuses ;
5. L'*optimisme creux*, qui occulte la réalité, tempère les incohérences, camoufle les omissions, n'encourage pas la conversion, ne fait pas cas de la fidélité et ne reconnaît pas ce qu'il faut changer (assumer pour sauver) ;
6. Le *pessimisme destructeur*, qui vole l'espérance, obscurcit la joie, ferme la possibilité et diminue la créativité qui va dans les mains de la fidélité ;
7. L'*absence d'une juste échelle des valeurs*, qui ne distingue pas entre l'essentiel et l'accidentel, le central et le périphérique, le primordial et le secondaire, comme si tout avait la même importance et la même urgence ;
8. L'*intellectualisme*, qui ne sort pas du plan des idées, diluant en abstractions de peu ou aucune incidence, sans atterrir dans le concret et sans se laisser interpeler par les situations ;
9. Le *légalisme*, qui absolutise les normes, ne s'ouvre pas aux processus et ne se dispose pas aux révisions, se montrant enclin à l'immobilisme ;
10. Le *subjectivisme*, qui se restreint aux sentiments et réactions primaires, s'installe dans les pièces jointes et ne se lance pas de nouveaux défis, conditionnant les exigences de la vocation aux demandes individuelles ou aux commodités ;
11. La *praxis*, qui sous-évalue le discernement et la réflexion, pouvant ainsi masquer le vide spirituel, couvrir les déficiences non solutionnées et dégénérer en compulsion ou en activisme dépourvu de finalité et de transcendance ;
12. Le *pélagianisme*, qui ne tient pas compte du fait que la revitalisation de l'identité de la CM ne se réduit pas à des raisonnements, des plans, des stratégies, mais qu'elle est accompagnée d'un acte de foi, qui doit être accompagné et dynamisé par le don priant de nos efforts à celui qui est l'auteur et le déploiement de notre vocation missionnaire.

Un autre document de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique résume ce que sont les tentations d'une communauté qui désire mettre à jour son identité :

*“Tout système stable tend à résister au changement et fait son possible pour maintenir sa position, occultant parfois des mauvaises conduites, d'autres fois acceptant de rapprocher pauvrement le vieux et le neuf, ou niant la réalité et les frictions au nom de la concorde qui est fictive, ou allant même jusqu'à dissimuler les fins propres avec des ajustements superficiels. Lamentablement, les exemples ne manquent pas dans lequel nous rencontrons une adhésion purement formelle, sans la nécessaire conversion du cœur”<sup>36</sup>.*

\*\*\*\*\*

## Conclusion

Le voyage risqué de la pandémie du coronavirus nous a fait, au moins en partie, contenir le rythme frénétique et convulsif de la vie ordinaire et nous a interpellé pour passer d'un regard superficiel à une considération plus profonde de l'existence, de son sens, de sa valeur de ses relations. Elle nous a pressé pour cela, à passer de *la dispersion à la profondeur*. Nous avons découvert là un défi pour nous, membres de la CM, dans l'effort continu pour revitaliser notre identité, au cœur d'une culture liquide et légère qui se pose dans la superficialité, le provisoire et l'agitation<sup>37</sup>. Il s'agit de faire de la profondeur la clef de ce processus. Ceci exige cimenter nos convictions, qualifier nos expériences et donner notre témoignage dans toutes les dimensions qui constituent l'identité vincentienne. La profondeur qui se manifeste dans une humanité mure, dans une affectivité équilibrée, dans une spiritualité consistante, dans une formation solide, dans un don missionnaire généreux, dans vie commune vraiment fraternelle, dans l'effort continu de nous ajuster, libre et joyeux, aux exigences du projet de vie auquel nous adhérons pour suivre Jésus-Christ évangéliste des pauvres, dans les traces de Saint Vincent de Paul. Nous sommes certains que les résonances de cet engagement éclairé par la foi se diffuse, comme en des cercles concentriques de la vie de chaque missionnaire et de chaque communauté jusqu'aux structures de chaque Province et à toute la Congrégation. Nous espérons donc, que la 43<sup>e</sup> Assemblée Générale nous

---

<sup>36</sup> *A vin nouveau, outres neuves*. La Vie Consacrée depuis le Concile Vatican II. Défis encore ouverts. Orientations (2017), n. 11.

<sup>37</sup> Lors de l'inauguration du cours 2011-2012, de l'Université de Deusto, le récent P. Adolfo Nicolas (1936-2020) préposé général de la Compagnie de Jésus récemment décédé s'exprima ainsi: *“Aujourd'hui, la sagesse, n'est pas monnaie courante sur nos places. En réalité, elle ne l'a jamais été. Pour la première fois, nous avons plus d'informations que de capacités à les digérer et les traiter. Ce qui se vend n'est pas sagesse mais superficialité: solutions immédiates, explications préfabriquées, cultures de la consommation et du déchet, grâce à bon marché...Malgré cela, l'être humain tend sans cesse vers l'idéal de la sagesse”* (Cité dans la Revue annuelle de l'Université de Deusto: *Deusto*, n. 143, 2002, p. 47).

communiquera le nouvel élan dans cette direction, tandis que nous nous acheminons vers le cinquième centenaire de la CM.

Traduit par : Bernard Massarini, CM.